

CONCURRENCE ENTRE LES VEGETAUX (la guerre biochimique)

Les mécanismes du vivant sont très complexes. Notre culture nous a placé au sommet de la pyramide de l'évolution mais cette image est en train de laisser la place à une autre représentation, celle d'un cercle rassemblant toutes les formes du vivant, qui se donnent la main dans un rond (que nous aimerions) enfantine et qui est la biodiversité générale. Toutes les espèces ont leurs propres biodiversités mais elles dépendent souvent d'autres espèces et elle sont aussi (pour ne pas dire toujours) des victimes car toutes les espèces sont à la fois des proies et des prédateurs.

LA SELECTION (s'adapter ou disparaître)

Chez les scouts, pour programmer les futures élites des nations, on donne un idéal vertueux (la loi religieuse et/ou des fondamentaux humanistes) mais on propose aussi des modèles de pratique de la force pour dominer sans être dominé (la loi de la jungle). Il en est de même pour tous les organismes vivants qui, tour à tour s'imposent ou se soumettent pour arriver à un état d'équilibre. « L'Equilibre » est pour moi et un des synonymes du vivant. Le problème est que ces équilibres ne sont viables que dans une situation donnée (température/humidité...) mais d'autres équilibres se forment au fur et à mesure du temps, qui passe à la moulinette de la loi suprême: « lorsque un des éléments du système change, tout change »

LES FORETS PRECEDENT L'HOMME ET LES DESERTS LE SUIVENT (citation attribuée à Châteaubriant)

Nos civilisations Abrahamiques ont développé le pastoralisme et le nomadisme, qui sont les premiers grands impacts humains sur l'environnement. Nous savons aujourd'hui qu'il en a beaucoup d'autres qui ont suivi...

Les forêts primaires régulent le climat, ce n'est pas une nouvelle fracassante et il faut convenir que les végétaux ont changé la face du monde (qui n'était que seulement minéral). Au carbonifère, ils se sont gavés de carbone à une époque où l'atmosphère était 1000 fois plus concentrée en CO₂ qu'aujourd'hui. Grâce à lui elles ont pu fabriquer les sucres et les protéines végétales, qui sont indispensables à toutes les formes de vies, en particulier aux microorganismes (les initiateurs de la vie) pour faire de notre monde une planète bleue (et verte).

LA MORT N'EXISTE PAS, TOUT EST CYCLES

En particulier ceux du carbone et de l'azote qui sont très liés : le 1er : ce sont les sucres, le second : les protéines ou si vous voulez « l'ADN », qui est aussi, à mon sens, un des autres « synonymes du vivant » voici sa formule C₅H₁₀O₄

TOUT EST CHIMIE

Autre évidence mais en l'occurrence on va plutôt parler de biochimie et puisqu'on parlait de microorganismes, parlons d'une chimie très complexe, celle du sol. L'agronomie moderne a relégué la fertilité naturelle pour mieux contrôler les rendements par l'azote de synthèse, qui dope les plantes (et les récoltes) mais qui malheureusement détruit les bio-équilibres de la fertilité naturelle. Autre chimie fine, celle des végétaux qui sont capables de synthétiser des millions de molécules, dont certaines nous soignent depuis le nuit des temps et d'autres qui peuvent nous tuer (la ciguë de Sorcère par exemple !). Les plantes sont capables d'émettre dans le sol et dans l'air, des substances pour éliminer la concurrence. (C'est vraisemblablement une piste de bio contrôle pour remplacer les désherbants sélectifs chimiques)

EX: LES PINEDES REDEVIENNENT DES CHENAIES

Ce phénomène est bien connu chez nous en Provence où le pin domine mais où, progressivement il laisse la place aux chênes. Il semble que le chêne a en France la plus grande histoire sylvicole. Il a été exploité pour construire les cathédrales, pour la construction navale en vue de coloniser le globe, pour réaliser les traverses de chemin de fer pour notre mobilité et bien entendu pour nous meubler et pour nous chauffer. Les chênes ont payé cher la déforestation de notre pays et de nombreux autres... L'agriculture est responsable en premier chef mais cela ne concerne que les espaces motorisables car les collines et les hauteurs ont vu le retour de la forêt après l'exode vers la ville. Les restanques abandonnées ont d'abord été colonisées par les pins mais aujourd'hui le chêne est de retour et il se fait de la place car dès qu'il s'installe, il secrète des tanins qui rendent la vie difficile, voire impossible aux pins.

CONCLUSIONS POUR LE JARDINIER

Les collectionneurs ont envie de posséder de nombreux végétaux différents qui sont parfois compatibles et qui même peuvent se révéler des ennemis de leur ennemis, (comme par exemple : les œillets d'inde, contre nombre de ravageurs) mais qui parfois sont incompatibles. On sait qu'il ne pousse rien sous les noyers et bien c'est parce qu'il secrètent de la juglone C₁₀H₆O₃, une substance très toxique (et phyto-toxique).

On sait que si des plantes sont acidophiles elles craignent le calcium et les PH élevés. Il y a toute une palette de substances biochimiques que les plantes secrètent pour se faire de la place ou plus encore, s'accaparer le territoire !!! Attention aux plantations dans les sous-bois car et pour cette raison on peut avoir de sérieuses déconvenues et, comme une misère n'arrive pas seule, on peut subir des pathologies émergentes (à répétitions) !

Si les activités d'agriculture et de jardin ne sont pas forcément très écologiques, on peut en dire de même de la nature qui parfois décide de surmultiplier une plante en la rendant invasive et ce... pour des raisons qui la regarde... Mais là on s'égare en évoquant une quelconque et discutable « intelligence de la nature » qu'il faudrait à mon avis intégrer aux décisions d'en développer une autre, tout aussi discutable et... artificielle !!!